

ROD STEWART
Une face lente ...

HOT ROD

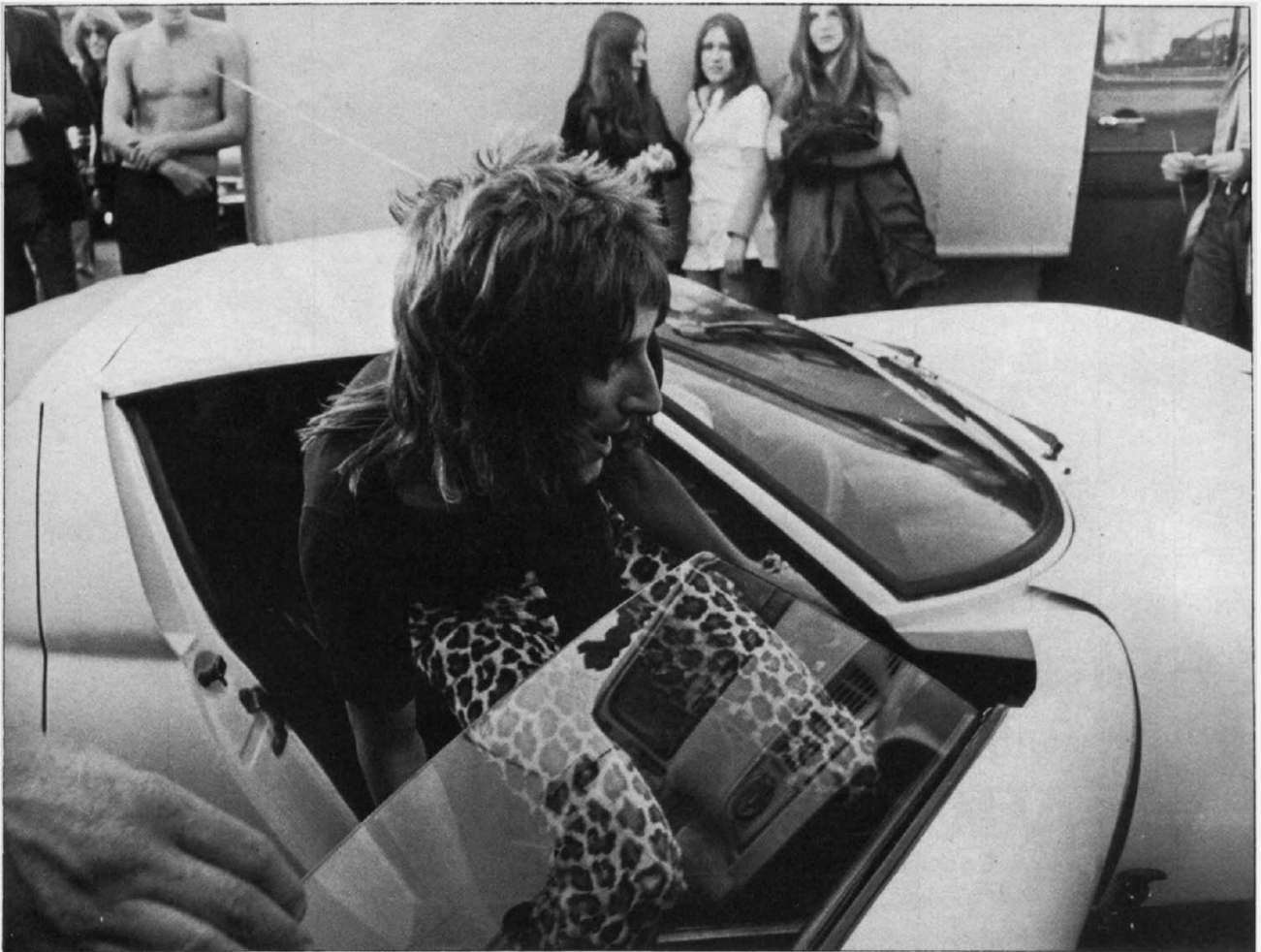
Son Excalibur SS Phaeton garée devant le Piazza, Rod Stewart était à Paris pour deux jours, et les journalistes se bouscuaient avec des questions si semblables qu'elles en deviennent des tartes à la crème lancées à la figure de ce cher vieux Roderick. Amusant personnage ... Vous verrez, à un moment il confond même Roger Hawkins (le batteur de Muscle Shoals) avec Ronnie Hawkins, le roi du rockabilly qui avait réuni autour de lui le futur Band de Dylan... Qu'est-ce que ça fait ? Il est au-dessus de tout ça, Rod. Je vais vous dire : il s'amuse ! Quelle dure leçon pour tout les petits Français aux prétentions encyclopédiques... Mieux, on passe avec lui un charmant moment, et on en apprend de belles en toute simplicité. Mais lisez vous-même. Quand j'aurai ajouté que la délicieuse Britt Eklund, sa si charmante jeune amie, assistait à l'entretien, vous serez déjà loin devant, et ce n'est pas moi qui vous en blâmerai ...

P.M. : Si on parlait de ton nouvel album, pour commencer ?

Rod : *Ouais ! C'est chouette d'avoir un disque en boîte, très chouette. Surtout quand ça n'a pas pris longtemps pour le mener à bien ...*

P.M. : Avec qui l'as-tu enregistré ?

Rod : *Avec le Muscle Shoals Rhythm Section pour certains titres. J'ai aussi utilisé les MG's sans*



ROD STEWART
... Une face rapide

Booker T, mais avec Steve Cropper, Duck Dunn, Al Jackson ...

P.M. : Le Al Jackson d'Otis Redding ?

Rod : *Ouais, et d'Al Green aussi bien. Il ne joue plus avec lui maintenant ; il n'a fait que les premiers hits d'Al Green.*

Britt : *Mais pourquoi ?*

Rod : *Eh bien, un tas de types se sont mis à copier son style, pour moins cher, ce qui fait qu'on a pu le remercier, lui, l'inventeur...*

P.M. : Est-ce un disque de soul music ?

Rod : *C'en est loin ... Disons qu'une chanson pourrait à la rigueur s'apparenter au soul. Pour le reste, c'est du rock à bonnes vibrations. Il y a une face «slow» et une face «rapide». Extrêmement rapide. La face lente dure plus d'une heure, et la face rapide moins de six minutes, ha ! ha !*

P.M. : Très drôle.

Rod : *Ce n'est là qu'un gag, chers auditeurs. Mais j'ai aimé faire ça. Tu verras, on peut danser sur la face rapide...*

Britt : *Ah, mais la face lente aussi est dansable, de tout façon !*

Rod : *Ouais, dansable et baisable ! Nous baiserons ensemble ... ensemble ...*

Britt : *Oh, pas nécessairement !*

P.M. : Y a-t-il une part autobiographique dans tes chansons, disons plus précisément dans celles de «Every Picture Tells A Story» ?

Rod : *Oh, un maximum de vécu transparaît à travers. Un maximum !*

P.M. : Est-ce pareil maintenant ? Parce qu'alors tu racontais ta jeunesse, tes expériences, mais depuis ta «starisation», que chantes-tu ?

Rod : *Mes chansons sont des reflets de l'air du temps plus que d'autre chose. J'écris à propos de trucs que je vois, que je vis, que j'entends. Je veux dépeindre ce qui se passe dans mon entourage immédiat, mais (clin d'œil) rien de trop profond, tu sais !*

P.M. : Et c'est très bien ainsi. C'est aussi le cas avec les Faces, et quand on vous voit sur scène, on s'amuse.

Rod : *Ah ! tu nous a vus à Paris ! Où était-ce déjà ?*

P.M. : Au Palais des Sports.

Rod : *Je me souviens, et nous étions à l'hôtel Crillon ...*

Britt : *Mais j'y ai séjourné ! C'est très bien, mais pas aussi bien que le Plaza. C'est à la Concorde, je crois ?*

Rod : *Oui, oui, oui, c'est ça !*

P.M. : Back to rock'n'roll, vous voulez bien ?

Britt : *Très juste !*

P.M. : Est-ce que nous aurons bientôt un nouvel album des Faces ?

Rod : *Non. Il n'y aura, au fait, plus jamais de disque des Faces.*

P.M. : Et une tournée ? Avec Ron Wood ?

Rod : *Ca, oui. Elle doit commencer en août, aux States. Ron finit le cinq avec les Stones et commence le quinze avec les Faces. Il n'aura que dix jours pour répéter, et je me demande s'il pourra se mettre au diapason en aussi peu de temps...*

P.M. : On dit que Keith Richard fait tout son possible pour que Ron devienne un Rolling Stone à part entière...

Rod : *Oh ! mon Dieu, s'il n'y avait que Keith ! Mais ils sont tous en train d'essayer de le débaucher, depuis Mick Jagger jusqu'au dernier road-manager ! En plus ce n'est pas particulièrement malin, parce que si les Stones «sonnent» mieux avec lui, plus rock, il n'y a personne qui joue de lead-guitar ! C'est lamentable. Mick Taylor était une exception, et en tous les cas un meilleur soliste que Woody. Quant à Keith Richard, il ne fait plus un solo, alors ...*

P.M. : Que penses-tu de «Ooh La La», le dernier Faces qui avait déçu tout le monde par ici ...

Rod : *Je te comprends. Moi même, je ne l'avais pas apprécié ... Disons qu'il a une belle pochette, et si c'est tout ce que la postérité en retient, ça ne sera pas si mal ...*

P.M. : Il y avait une grosse influence dylanienne qui transparaisait...

Rod : *Ron Wood chante vraiment comme Dylan, et c'est sans doute pour cela que je n'aime pas ses albums. On dirait que c'est la mode : dès que les gens ne savent pas comment chanter, ils dylanisent. Et un jour j'ai dit à Woody, alors qu'il s'essayait dans les studios à chanter comme Dylan : «Pourquoi est-ce que tu ne chantes pas ce qui te sort de la bouche de la façon dont ça sort, naturellement ?» C'est dommage pour ses disques aussi bien que pour ceux de Ronnie Lane. Mais je suis assez mal placé pour donner des leçons ; je chante de la gorge au lieu de faire venir tout ça de l'estomac. Maggie Bell et Paul Rodgers sont dans mon cas.*

P.M. : Tu te prépares à une tournée en solo ?

Rod : *Bon sang, ces types se sont donné le mot, ils me posent tous la même question ! Ca va finir par s'ébruiter ! Ouais, je vais le faire, très-très bientôt. Une tournée splendide, on n'aura jamais rien vu de pareil ... vingt costumes, deux cents violons...*

P.M. : Sans blague !

Rod : *Non, bien sûr. Ce sera avec les MG», les gens qui jouent sur mon album. Ils veulent tous le faire avec moi, sans doute en septembre. J'aimerais bien passer par l'Olympia. Comment est-ce ?*

P.M. : Kitsch. Du velours rouge mité et des ors éraflés.

**ROD, JOE SMITH (PDG WARNER BROS) ET BRITT EKLUND.
Tout ce qui a transpiré est vrai.**



Britt : *Ah, ça serait l'idéal !*

P.M. : Comment se profile le futur de Rod Stewart ? Tu vas passer d'un groupe à un autre ?

Rod : *Eh ! eh ! j'attends tes suggestions !*

P.M. : Je regrette que les Faces éclatent. Ils étaient l'un des derniers r'n'r bands, et nous avions surtout besoin de ça...

Rod : *Oui, mais tu devras admettre qu'il n'ont jamais réalisé un disque de rock»n»roll, précisément. Sur cinq albums, il n'y en avait qu'un de vraiment audible. Et ça me prenait tellement de temps et de sueur pour les mettre au travail que les Faces devenaient de plus en plus un anachronisme.*

P.M. : Oui,mais «Miss Judy's Farm»...

Rod : *Tous les morceaux que tu aimes sortiront en «Best Of» avec «Memphis Tennessee» et tout ça ... On n'aurait même pas dû faire le «live», mais puisque tout le monde en faisait... Disons que le nôtre reflétait une certaine énergie. Et sur les disques en studio aussi, nous avions l'énergie, mais je t'assure qu'on ne pouvait pas la faire passer, ça partait dans tous les sens, et l'électricité se perdait dans les trous ...*

P.M. : Peut-être que ce qui a finalement coulé les Faces, c'est que chacun d'entre eux gardait ses meilleurs titres pour ses albums personnels ...

Rod : *Je peux être accusé d'avoir fait cela une ou deux fois, mais quand nous avons fait l'album avant «Every Picture», je leur ai offert «Losing You», ils l'ont refusé. J'ai proposé «Mandoline Wind», ils l'ont refusé. Après cela, je me suis décidé à faire un album solo. A l'époque les Faces étaient dans leur trip guitare acoustique et ils ne voulaient pas entendre parler de guitares électriques. Que me restait-il à faire ?*

P.M. : Tu as eu de sacrées sections rythmiques, ainsi Pete Sears/Micky Waller ...

Rod : *Je ne veux plus entendre parler de ces deux-là. Tu les trouves peut-être bons, mais il fallait les réveiller ... Je crois que je tiens un fabuleux batteur, le type de Muscle Shoals, Roger Hawkins. Il était le leader du Band. A l'époque, ça s'appelait Roger Hawkins et les Hawks. Il les a laissé tomber, vous vous rendez compte, batteur du Band ? (sic).*

P.M. : Hein ? ! ce n'était pas plutôt ...

Rod : *Si ! Avec Rick Denko ! De quoi joue-t-il, celui-là ? De la basse, voilà !*

P.M. : Toujours branché sur le football ?

Rod : *C'est dur de garder le contact depuis l'endroit où je vis, toujours entre deux valises. Tu sais, je ne retournerai jamais en Angleterre.*

P.M. : A cause des problèmes d'impôts ?

Rod : *Entre autres. Alors j'essaie de trouver un appartement à Paris, qui est l'endroit le plus proche de Londres où je désire être. Il y a tout ce dont j'ai besoin, à Paris. Et l'an prochain, je vais surveiller les équipes de foot françaises de très près. En fin de compte, il n'y a aucun intérêt à rester à Londres quand on tourne huit mois par an. Aux States, je vis à Los Angeles. On dirait que tout le monde habite*

là-bas. Je ne vois personne, je ne connais pas leur adresse, mais dès qu'on fait un concert, tout le monde rapplique. C'est une étrange communauté.

Britt : Très privée !

P.M. : Crois-tu que les Small Faces originaux vont se reformer ?

Rod : Peut-être bien, mais ça va être chiant ! Je crois qu'il faut laisser mourir ces choses-là et les oublier ... Je ne supporterai plus pour ma part la femme de MacLagan, ni celle de Kenny Jones. Ca aussi, c'était dur ... Et honnêtement, ils ne seront jamais aussi bons qu'ils le furent.

P.M. : Est-ce aussi ton point de vue sur ton association avec Jeff Beck ?

Rod : Tout ce qui a transpiré est vrai. Disons que Jeff a un caractère fluctuant ...

P.M. : D'abord, il y a eu ton interview dans «Rolling Stone» où tu disais cela. Puis celle de Jeff dans «Creem» quand il a dit qu'avec Rod Stewart c'était du «rock mou et pas funky»...

Rod : Je trouve qu'il a été sacrément gonflé de dire ça. Parce que son dernier album, c'est «Blow By Blow». Bon. Eh bien si on prend ses trois derniers disques, il n'y en a pas un qui ait dépassé les ventes de ceux où j'étais avec Woody. Et pour en revenir à «Blow By Blow», c'est un black-out total. Jeff ne fout plus rien, et il critique ce qui fut son meilleur groupe ! Il a mis cinq ans à en reformer un puisse tourner, alors que nous voulions rester avec lui. De toute façon, c'est du passé.

P.M. : Qui était le leader au moment du Jeff Beck Group ?

Rod : Jeff était le leader, mais c'est Woody et moi qui choisissions tout le répertoire. Et c'est Nicky Hopkins qui a fait tous les arrangements de «Beck Ola». Et on n'a même pas eu notre photo sur la pochette ! Sur le premier, nous avions une photo de notre leader, et sur le deuxième ... rien. Qu'est-ce qu'on peut dire de cela ? Bof ! que c'est quand même un gentil garçon, je suppose !

P.M. : Y aura-t-il de vieux standards sur ton nouvel album ?

Rod : «Drift Away», et c'est pratiquement tout. Parce que nous sommes dans une ère complètement différente. Au moment de «Beck Ola», on a tous pris un pied d'acier à faire le «Jailhouse Rock». Mais maintenant, je ne pourrais plus le chanter. Il y a cinq ans, c'était okay...

P.M. : C'est pareil pour le blues ?

Rod : Mis à part six morceaux, oui. Je me concentre surtout sur les lyrics, et j'ai décidé de ne plus me brancher avec les mêmes vieux groupes. Il faut continuer et progresser. Regarde «Smiler», c'est une honte, j'avais repris exactement les mêmes musiciens et ressorti les mêmes sons ... Et on ne doit jamais être prévisible, en aucune manière ! On devrait toujours changer. Les trois derniers albums des Stones sont des déceptions dans le genre. «It's Only R'n'R», c'est une fois de plus leur arsenal de riffs de Chuck Berry, remis à neuf.

P.M. : Sur scène, avec les Faces, tu avais une certaine image «glitter» avec ton écharpe dorée.

Britt : Waow !

Rod : Ce n'est pas une image. Je suis comme ça tout le temps. «A la scène comme à la rue», telle est ma devise. Sinon, on manque de naturel, on a l'air déguisé. C'est ce qui a perdu Mott the Hoople.

P.M. : Et David Bowie ?

Rod : *Oh, il est grand, c'est un artiste. Mais je crois qu'il perd son temps à faire un film.*

P.M. : *Même avec James Coburn ?*

Britt : *James Coburn sera dans le film de David Bowie ?*

Rod : *C'est bien ! C'est ce qu'il voulait faire, et il a raison. Je me souviens de lui au bon vieux temps, je le connaissais bien. Déjà, il n'avait que le cinéma en tête. Tu sais, tout le monde vient de la même scène, tous les membres de ces grands groupes se sont connus sur les bancs de l'école, Pink Floyd, Who, ... Il y avait les Pretty Things, qui étaient sensationnels, et les Yardbirds... Eux savaient descendre du Chuck Berry ! A l'époque, ils étaient dix fois meilleurs que les Stones ... Ils étaient inimaginables. Qui est-ce qui jouait de la guitare ? Page ? Non, c'était Beck le premier ...*

P.M. : *Le premier, c'était Clapton.*

Rod : *Clapton ! C'était lui le premier, c'est vrai ! Bon sang, il était si bon que c'en était phénoménal. Et il y avait un autre groupe incroyable, le Dandelion Set, dont je n'ai jamais su ce qu'ils étaient devenus.*

P.M. : *On dirait que la plupart de ces gens sont devenus des superstars, et puis que plus rien ne vient de l'Angleterre.*

Rod : *C'est vrai, mais il me semble qu'il y a un groupe, Ace je crois. Je ne sais pas encore ce qu'ils donnent sur scène, mais leur album est engageant. Et puis il y a Bad Co, qui essaye si fort d'atteindre la gloire internationale ... Hé, hé ... heu ... j'ai finalement comme l'impression d'avoir été un petit peu salaud vis-à-vis de tous ces gens ... comment pourrions-nous conclure ? ...*

Britt : *Mais non, Rod, tant que tu penses honnêtement ce que tu dis, tu n'es pas salaud !*

Rod : *Remarque, oui et ça colle avec mon image de type étourdi et nigaud ... Et puis vraiment, je ne vois aucun bon groupe arriver à l'horizon. Tiens, encore une : l'autre jour, je téléphone à Ron Wood, je lui demande si ça lui plairait de faire ma tournée et de jouer de la guitare avec Steve Cropper. Steve Cropper ! je ne peux même pas croire que j'ai Steve Cropper dans mon groupe. Eh bien, tout ce que Woody a répondu, c'est : »Oh, Steve Cropper... mouais, ok, mais ... est-ce que je peux amener Keith Richard ?» Keith Richard !!! J'ai raccroché.*

Propos recueillis par **PHILIPPE MANŒUVRE**.